

La France toujours première en termes de tourisme international

CHLOÉ GONZALEZ (Dgcis)

Les difficultés économiques et politiques qui affectent de nombreuses parties du globe continuent d'épargner le secteur du tourisme. Avec un nouveau record des arrivées de touristes étrangers s'élevant à 83 millions, la France conserve en 2012 sa première place mondiale, alors même que ce secteur, porteur et dynamique, est en pleine mutation avec l'arrivée de nouvelles clientèles et une offre touristique internationale élargie.

En 2012, ce sont les clientèles d'Europe et d'Asie qui assurent la croissance globale des arrivées de touristes étrangers en France (+ 1,8 %). En revanche, les clientèles d'Amérique et d'Afrique sont en repli. Par pays, la clientèle allemande reprend sa place de leader au Royaume-Uni.

La croissance du nombre des nuitées (+ 2,4 %) est plus importante que celle des arrivées. L'allongement des durées de séjour, observée globalement, concerne beaucoup de clientèles à l'exception notable de l'Allemagne, des États-Unis et de la Russie.

La part des hébergements marchands est en hausse, une première depuis 2008. La quasi-totalité de l'augmentation du nombre des nuitées correspond ainsi à des nuitées marchandes. En conséquence, la dépense des touristes étrangers en France augmente à nouveau en 2012 (+ 6,3 %), atteignant 35,8 milliards d'euros.

1. Le tourisme international conserve un niveau de croissance élevé en dépit des difficultés économiques et des politiques mondiales

En 2012, le seuil d'un milliard de touristes voyageant à l'international a été franchi (*tableau 1*). Tous les continents ont bénéficié d'un accroissement du nombre de touristes étrangers par rapport à 2011. Ce bon résultat illustre le dynamisme structurel du secteur touristique, même si la croissance touristique mondiale est légèrement moindre que sur la période 2010-2011 : + 4 % entre 2011 et 2012 contre + 5 % sur la période précédente.

Avec un climat politique difficile dans plusieurs pays de la zone, le Moyen-Orient a accueilli 5,4 % de touristes internationaux de moins qu'en 2011. Ce repli s'explique par l'instabilité politique existant dans cette zone depuis 2011, notamment en Syrie, en Égypte et au Liban. Un recul du même ordre avait déjà été enregistré entre 2010 et 2011 (- 5,6 %).

Le continent européen reste, de loin, la première destination : il capte plus de la moitié du tourisme international, avec près de 52 % des arrivées en 2012. Cependant, en 2012, la croissance des arrivées de touristes est la plus faible de tous les continents, avec 3,4 % d'augmentation, soit la moitié de la croissance de 2011 (+ 6,2 %).

L'attractivité du continent asiatique, elle, ne fléchit pas : on compte 7,2 % de touristes en plus en 2012 qu'en 2011, une croissance du même ordre que celle enregistrée l'année précédente (+ 6,7 %). En termes de contribution à la croissance du tourisme mondial, l'Asie est en 2012 proche de l'Europe (1,5 point contre 1,8), alors qu'elle n'en représentait que la moitié en 2011 (1,4 point contre 3,2).

Tableau 1 : Arrivées de touristes étrangers dans les continents

	2011 (en millions)	2012 (en millions)	Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)
Europe	516,9	534,4	51,6	3,4	1,8
Asie	206,6	221,4	21,4	7,2	1,5
Amérique	156,5	163,0	15,7	4,1	0,6
Océanie	11,7	12,1	1,2	4,1	0,0
Afrique	49,4	52,6	5,1	6,4	0,3
Moyen-Orient	54,9	52,0	5,0	-5,4	-0,3
Total	995,9	1035,4	100,0	4,0	4,0

Source : OMT chiffres provisoires 2012.

2. Un nouveau record pour la France en 2012 : 83 millions d'arrivées de touristes étrangers

En 2012, les résultats provisoires de l'enquête auprès des visiteurs venant de l'étranger (EVE), réalisée par la Dgcis et la Banque de France, font état d'un nombre de visiteurs en légère hausse : + 0,5 % (tableau 2), soit près de 200 millions d'arrivées en France métropolitaine (180,5 millions en provenance d'Europe, 17,8 millions venant de pays hors Europe). Cependant, cette quasi-stabilité des arrivées de visiteurs recouvre une baisse de 0,3 % des visiteurs à la journée (les excursionnistes), plus que compensée par l'augmentation de 1,8 % des visiteurs passant au moins une nuit en France (les touristes). Le nombre total d'arrivées de touristes étrangers en France a ainsi établi un nouveau record, avec 83 millions d'arrivées. Cela s'est traduit par une hausse des nuitées passées en France et donc des recettes du tourisme (cf. infra).

Les visiteurs européens représentent toujours plus de 90 % des visiteurs étrangers : dans un contexte économique toujours fragile, ces clientèles restent fidèles à la France. Le taux de croissance des arrivées de touristes en France (+ 1,8 %) est cependant en deçà de celui de l'ensemble des pays d'Europe occidentale (+ 3,3 %¹).

Tableau 2 : Arrivées en France de visiteurs étrangers (touristes et excursionnistes)

	Visiteurs en 2012 (en millions)			Évolution 2012/2011 (en %)		
	Total	Touristes	Excursionnistes	Total	Touristes	Excursionnistes
Europe	180,5	69,3	111,3	0,6	2,1	-0,4
Hors Europe	17,8	13,8	4,1	0,3	0,3	0,4
Total	198,4	83,0	115,4	0,5	1,8	-0,3

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

3. Les clientèles européenne et asiatique, moteur de la croissance touristique française²

3.1. Une stabilisation globale des arrivées des clientèles hors Europe

Malgré les difficultés économiques qui continuent d'affecter le continent, le tourisme en provenance d'Europe poursuit sa progression en 2012 : la croissance des arrivées s'établit à + 2,1 % (tableau 3). Ce résultat est, certes, en retrait par rapport à la croissance de 3,1 % enregistrée en 2011, mais celle-ci résultait d'un rattrapage après les reculs de 2008 et 2009 (- 2,8 % et - 3,1 %), suivis d'une faible progression en 2010 (+ 0,8 %).

Plus inquiétante est la stabilisation globale (+ 0,3 %) des arrivées des clientèles venant hors d'Europe, après la forte croissance (+ 15,4 %) de 2011. Cette stabilisation recouvre cependant des évolutions très contrastées : une nouvelle forte hausse des touristes venant d'Asie (+ 9,9 %), mais un fort recul des clientèles issues des autres continents : Amérique (- 3,2 %), Afrique (- 2,5 %) et Océanie (- 3,7 %), ces dernières ayant, il est vrai, bénéficié de très fortes hausses en 2011.

3.2. La clientèle d'Asie toujours en forte croissance

La forte hausse (+ 9,9 %) des arrivées de touristes d'Asie conforte celle de 2011 (+ 9,8 %), résultat porteur pour l'activité touristique nationale. Les pays émergents d'Asie, en particulier la Chine et l'Inde, représentent en effet un potentiel touristique grandissant. La Chine, dont une part toujours plus importante de la population accède au tourisme international, bénéficie en 2012 d'une évolution s'élevant à 23,3 %.

La part de l'Europe (83 %) dans les arrivées des clientèles touristiques étrangères explique une contribution bien plus forte à leur croissance que celle des arrivées de touristes d'Asie. De fait, les clientèles en provenance d'Europe contribuent à la quasi-totalité (1,7 point de pourcentage) de l'évolution mondiale (+ 1,8 %), alors que celle de l'Asie n'en explique que 0,4 point.

¹ Chiffres provisoires OMT.

² Dans la suite de cette étude, seuls les touristes sont pris en compte.

3.3. Après le rebond de 2011, les arrivées de touristes en provenance des États-Unis sont de nouveau en baisse

Avec une baisse de près de 10 % de leur arrivées en 2012, les touristes en provenance des États-Unis n'ont pas confirmé le rebond constaté en 2011 (+ 15,2 %). Les États-Unis constituent néanmoins, pour la France, la première clientèle en provenance du continent américain. La part de cette clientèle dans l'ensemble des touristes d'Outre-Atlantique s'érode cependant depuis plusieurs années, au profit de populations venant de pays d'Amérique du sud, plus récemment ouverts sur le tourisme international.

L'impact négatif du recul de la clientèle en provenance des États-Unis sur l'évolution des arrivées totales de touristes en France est entièrement compensé par la hausse des arrivées de touristes asiatiques. Ainsi, le profil des clientèles touristiques étrangères de la France évolue peu à peu, s'éloignant de certains pays occidentaux au profit de pays émergents.

3.4. Les clientèles des BRIC toujours en forte expansion

Le développement économique des pays des BRIC permet à une part toujours plus grande de la population de ces pays de voyager. Cette clientèle nouvelle et d'une importance croissante est, de fait, très convoitée par les grands pays récepteurs de tourisme. Avec 21 % d'arrivées en plus en provenance de ces pays en 2012, la France démontre qu'elle reste compétitive sur ce type de clientèle. Pour autant, afin de rester concurrentielle en matière d'offre, la France doit continuer d'adapter son offre aux attentes propres à ces populations. Ainsi, alors qu'en 2012 la croissance du nombre des arrivées de touristes chinois et brésiliens est remarquablement élevée (+ 23,3 % et + 21,1 %), les arrivées en provenance de l'Inde, en recul en 2011, n'augmentent que de 2,6 % en 2012. Le passé historique commun qui unit l'Inde et la Grande-Bretagne constitue manifestement un défi pour notre offre touristique.

Tableau 3 : Arrivées des touristes étrangers en France selon le continent d'origine

	Nombre de touristes (en millions)		Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 (en milliers)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)
	2011	2012				
Europe	67,8	69,3	83,4	1416	2,1	1,7
Allemagne	11,6	12,2	14,7	604	5,2	0,7
Russie	0,6	0,7	0,8	129	23,4	0,2
Autres	55,7	56,4	67,9	683	1,2	0,8
Amérique	6,7	6,5	7,8	-213	-3,2	-0,3
États-Unis	3,4	3,0	3,6	-323	-9,6	-0,4
Canada	0,9	0,9	1,1	-7	-0,7	0,0
Brésil	1,0	1,2	1,4	204	21,1	0,3
Asie	3,6	4,0	4,8	360	9,9	0,4
Chine	1,1	1,4	1,7	264	23,3	0,3
Japon	0,6	0,7	0,9	120	19,6	0,1
Inde	0,3	0,3	0,3	7	2,6	0,0
Océanie	1,3	1,2	1,5	-47	-3,7	-0,1
Afrique	2,1	2,1	2,5	-54	-2,5	-0,1
Afrique du Nord	1,4	1,4	1,7	12	0,9	0,0
Total	81,6	83,0	100	1462	1,8	1,8

Source : EVE (Dgcs, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

3.5. Le Royaume-Uni cède sa place de leader à l'Allemagne en termes d'arrivées de touristes

Les arrivées de touristes allemands n'ont cessé de progresser depuis le rebond d'après crise amorcé en 2010. Cette dynamique a réduit progressivement l'écart entre le nombre de touristes britanniques et allemands présents en France chaque année. En 2012, les Allemands reprennent la première position dans le classement des clientèles étrangères de la France (tableau 4), place qu'ils avaient perdue en 2006. Les 180 000 touristes britanniques de moins qu'en 2011 à s'être rendus en France en 2012 ont induit une baisse de 0,3 point de pourcentage de l'évolution des arrivées de touristes européens. Ce repli a été plus que compensé par l'augmentation de 5,2 % des arrivées de touristes allemands, dont le poids est comparable à celui des britanniques.

Par ailleurs, les premiers pays à avoir été touchés par la crise économique, tels l'Irlande, le Portugal ou la Grèce, renouent en 2012 avec la destination France (près de + 9 % pour l'ensemble). En particulier, après la baisse spectaculaire de 2011, les arrivées en provenance d'Irlande ont augmenté de 19 % en 2012. En outre, même si le nombre de touristes grecs a diminué de 3 % en 2012, la situation semble moins alarmante après la baisse de 31 % l'année précédente.

Les touristes en provenance d'Espagne, pays qui souffre également de difficultés économiques importantes, sont de plus en plus nombreux à choisir la France pour leurs vacances. Ce phénomène peut s'expliquer par la substitution d'une destination proche à des destinations plus lointaines donc plus coûteuses.

Tableau 4 : Arrivées de touristes européens en France selon le pays d'origine

	Nombre de touristes (en millions)		Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 (en milliers)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)
	2011	2012				
Royaume-Uni	12,4	12,2	14,7	-184	-1,5	-0,3
Allemagne, Autriche	12,6	13,3	16,0	666	5,3	1,0
Belgique, Luxembourg	10,8	11,1	13,4	358	3,3	0,5
Italie	8,1	8,0	9,7	-43	-0,5	-0,1
Pays-Bas	6,5	6,4	7,7	-138	-2,1	-0,2
Suisse	5,7	6,1	7,3	408	7,2	0,6
Espagne	5,4	6,0	7,3	614	11,3	0,9
Finlande, Danemark, Suède	1,6	1,4	1,7	-211	-13,2	-0,3
Portugal, Irlande, Grèce	1,6	1,8	2,1	142	8,8	0,2
Autres	3,2	3,0	3,6	-197	-6,2	-0,3
dont : Pologne	0,4	0,4	0,5	0	0,0	0,0
Russie	0,6	0,7	0,8	129	23,4	0,2
Europe	67,8	69,3	83,4	1 416	2,1	2,1

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

4. La hausse de 2,4 % des nuitées en 2012 reflète largement celle des arrivées

Les nuitées ont évolué plus favorablement que les arrivées des touristes : + 2,4 % contre + 1,8 % (tableau 5a). Cela résulte d'un allongement de la durée moyenne des séjours des touristes étrangers en France : + 0,6 % globalement (tableau 5b). Cette augmentation de la durée des séjours explique 3 millions des 13 millions de nuitées supplémentaires de touristes étrangers sur le territoire national en 2012, soit le quart de celles-ci¹.

L'allongement moyen de la durée des séjours des touristes étrangers en France en 2012 est cependant inférieure à celui de 2011 (+ 2,3 %) : il expliquait alors le tiers du surcroît des nuitées.

4.1. La durée des séjours s'allonge quel que soit le continent de provenance

Alors qu'en 2011, l'allongement des séjours ne concernait que la clientèle européenne, en 2012 il concerne tous les continents, notamment l'Asie (+ 1,4 % contre - 1,5 % en 2011). L'évolution plus favorable (ou moins défavorable) des nuitées que des arrivées s'observe donc quel que soit le continent d'origine des touristes. Pour les continents européen et asiatique, les nuitées augmentent plus sensiblement que les arrivées : + 2,6 % contre + 2,1 % pour l'Europe et + 11,4 % contre + 9,9 % pour l'Asie. Pour le continent américain et l'Océanie, le repli des nuitées est moindre que celui des arrivées : - 2,2 % contre - 3,2 % pour la clientèle américaine et - 1,7 % contre - 3,7 % pour celle d'Océanie. Quant à la clientèle d'Afrique, dont l'allongement des séjours en France est le plus marqué (+ 3,3 %), ses nuitées en France en 2012 sont même en légère croissance (+ 0,7 %) alors que les arrivées sont en recul (- 2,5 %).

¹ Cf. Sources et méthodologie p 39.

4.2. Un impact plus important de l'allongement des séjours pour les clientèles d'Europe que d'Asie

Comme pour les arrivées, le poids des populations européennes dans le total des nuitées (77,4 %) leur permet de contribuer pour l'essentiel - à hauteur de 2,0 points de pourcentage sur un total de 2,4 % - à la croissance totale des nuitées des touristes étrangers en France en 2012.

Au contraire, du fait d'un poids encore faible (moins de 6 % des nuitées des touristes étrangers en France en 2012), malgré la forte augmentation du nombre de leurs nuitées en 2012, les touristes d'Asie ne contribuent à l'évolution totale qu'à hauteur de 0,6 point de pourcentage. En outre, alors que l'évolution des nuitées des touristes chinois a été bien supérieure à celle de leurs arrivées, les nuitées 2012 des indiens sont en baisse par rapport à 2011.

La hausse de la durée moyenne des séjours des touristes européens est de 0,5 % (elle passe de 6,4 à 6,5 nuitées), expliquant 20 % de l'augmentation des nuitées des touristes européens en 2012. L'impact de l'allongement de la durée moyenne des touristes en provenance d'Asie est moindre : 13 % du total des nuitées supplémentaires en 2012.

Tableau 5a : Nuitées des touristes étrangers en France selon le continent d'origine

	Nombre de nuitées (en millions)		Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 du nombre de nuitées (en milliers)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)	Variation d'activité en jours par an (*)
	2011	2012					
Europe	436,1	447,4	77,4	11 280	2,6	2,0	9,4
Allemagne	80,3	84,2	14,6	3 922	4,9	0,7	17,8
Russie	5,3	6,1	1,1	832	15,7	0,1	57,2
Autres	350,5	357,0	61,8	6 525	1,9	1,2	6,8
Amérique	58,8	57,6	10,0	-1 271	-2,2	-0,2	-7,9
États-Unis	30,3	27,1	4,7	-3 264	-10,8	-0,6	-39,3
Canada	9,9	10,1	1,8	193	1,9	0,0	7,1
Brésil	8,0	10,0	1,7	2 021	25,2	0,4	92,0
Asie	28,9	32,2	5,6	3 309	11,4	0,6	41,8
Chine	8,1	10,5	1,8	2 433	30,0	0,4	109,6
Japon	3,9	4,6	0,8	726	18,6	0,1	67,9
Inde	1,9	1,8	0,3	-107	-5,7	0,0	-20,8
Océanie	10,3	10,1	1,7	-173	-1,7	0,0	-6,2
Afrique	30,2	30,4	5,3	206	0,7	0,0	2,5
Afrique du Nord	20,2	20,3	3,5	167	0,8	0,0	3,0
Total	564,3	577,7	100	13 350	2,4	2,4	8,6

(*) En 2011, en moyenne près de 220 000 Allemands étaient présents en France par jour, générant autant de nuitées. Le surcroît de nuitées en 2012 correspond à 18 jours supplémentaires de présence des touristes allemands sur le territoire.

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

4.3. Les touristes d'Outre-Atlantique moins présents sur le territoire français qu'en 2011, malgré la hausse des nuitées des Brésiliens

Alors que les Brésiliens ont passé en France deux millions de nuitées de plus qu'en 2011, celles relatives aux résidents des États-Unis sont en recul de près de 11 %. Ces résultats contrastés pour le continent américain illustrent les substitutions qui s'opèrent en matière de tourisme international. Tendanciellement, les touristes brésiliens visitent de plus en plus le territoire français depuis 2010. Le surcroît de leurs nuitées en France en 2012 est équivalent à 92 jours supplémentaires de présence de cette clientèle sur le territoire national.

4.4. L'Allemagne devance également le Royaume-Uni en termes de nuitées en France

Les clientèles d'Europe, qui connaissent bien la France et son offre touristique, y ont passé en 2012 11 millions de nuitées de plus qu'en 2011 (tableau 6a). Cette tendance positive se retrouve chez les principales clientèles européennes de la France, y compris celles dont la situation économique est la plus difficile, mais qui confirment leur retour vers la France : + 12,4 % pour l'Espagne, après + 16,2 % en 2011, et + 21,2 % pour l'ensemble constitué du Portugal, de l'Irlande et de Grèce, après + 7,7 % en 2011.

Tableau 5b : Impact de la durée des séjours selon le continent d'origine

	Durée moyenne des séjours en 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)	Variation du nombre de nuitées (en milliers)	dont liée à la variation de la durée des séjours (en milliers)
Europe	6,5	0,5	11 280	2 178
Allemagne	6,9	-0,3	3 922	-248
Russie	9,0	-6,3	832	-410
Autres	6,3	0,6	6 525	2 224
Amérique	8,9	1,1	-1 271	607
États-Unis	8,9	-1,2	-3 264	-338
Canada	10,9	2,7	193	264
Brésil	8,6	3,4	2 021	326
Asie	8,1	1,4	3 309	442
Chine	7,6	5,4	2 433	542
Japon	6,3	-0,8	726	-39
Inde	6,7	-8,0	-107	-154
Océanie	8,2	2,1	-173	205
Afrique	14,7	3,3	206	965
Afrique du Nord	14,5	0,0	167	-5
Total	7,0	0,6	13 350	3 231

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

La clientèle britannique, qui accuse en 2012 une baisse des arrivées en France, stabilise ses nuitées (+ 0,1 %) grâce à l'allongement des séjours : leur durée moyenne passe de 6,5 à 6,7 nuitées. Mais cela ne permet pas à cette clientèle de préserver sa première place : la clientèle allemande, avec une croissance des nuitées de 4,9 %, la dépasse, en dépit d'un raccourcissement (- 0,3 %) de la durée des séjours en France.

4.5. Les Russes réduisent la durée de leurs séjours en France

La durée des séjours en France des clientèles issues des différents pays européens est relativement homogène (tableau 6b). Elle se situe autour de six nuits. Les touristes russes ont traditionnellement une durée de séjour au-dessus de cette moyenne. Cependant, en 2012, avec une baisse de 6,3 % de cette durée, ils ont été notamment dépassés par les touristes de l'ensemble Portugal-Grèce-Irlande (9,7 nuitées contre 9,0).

Tableau 6a : Nuitées des touristes européens en France selon le pays d'origine

Principaux pays européens clients	Nombre de nuitées (en millions)		Part dans l'ensemble en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 du nombre de nuitées (en milliers)	Évolution 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)	Variation d'activité en jours par an (*)
	2011	2012					
Royaume-Uni	81,1	81,2	14,1	84	0,1	0,0	0,4
Allemagne, Autriche, Belgique, Luxembourg	90,0	93,7	16,2	3 641	4,0	0,8	14,8
Italie	59,4	62,5	10,8	3 106	5,2	0,7	19,1
Pays-Bas	45,2	45,2	7,8	28	0,1	0,0	0,2
Suisse	49,6	49,5	8,6	-136	-0,3	0,0	-1,0
Espagne	29,1	32,7	5,7	3 663	12,6	0,8	46,0
Finlande, Danemark, Suède	27,5	30,9	5,4	3 409	12,4	0,8	45,2
Portugal, Irlande, Grèce	11,0	9,5	1,6	-1 525	-13,9	-0,3	-50,7
Autres	14,1	17,1	3,0	2 997	21,2	0,7	77,4
dont : Pologne	29,0	25,0	4,3	-3 987	-13,7	-0,9	-50,2
Russie	3,7	3,3	0,6	-402	-10,8	-0,1	-39,4
Russie	5,3	6,1	1,1	832	15,7	0,2	57,2
Europe	436,1	447,4	77,4	11 280	2,6	2,6	9,4

(*) cf. tableau 5a.

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

Ainsi, bien qu'en 2012 le nombre de nuitées en France de la clientèle russe se soit accru de 830 000 (+ 15,7 %), la diminution de la durée moyenne de leurs séjours est en définitive responsable d'une perte de 410 000 nuitées en France. La forte croissance des nuitées de touristes russes dont la France a bénéficié en 2012 relève donc de l'augmentation plus forte encore des arrivées (23,4 %).

Il en va de même pour la Pologne, dont les touristes sont de plus en plus enclins au tourisme en France : la totalité des pertes de nuitées (400 000) en 2012 s'explique par la diminution de 10,8 % de la durée moyenne de leurs séjours. Le recul des nuitées est équivalent à 39 jours d'activité en moins pour la France concernant cette clientèle.

Tableau 6b : Impact de la durée des séjours des touristes européens

Principaux pays européens clients	Durée moyenne des séjours en 2012 (en nuitées)	Évolution 2012/2011 (en %)	Variation du nombre de nuitées (en milliers)	dont liée à la variation de la durée des séjours (en milliers)
Royaume-Uni	6,7	1,6	84	1 285
Allemagne, Autriche	7,1	-1,2	3 641	-1 110
Belgique, Luxembourg	5,6	1,8	3 106	1 131
Italie	5,6	0,6	28	267
Pays-Bas	7,8	1,9	-136	916
Suisse	5,4	5,0	3 663	1 566
Espagne	5,1	1,0	3 409	300
Finlande, Danemark, Suède	6,8	-0,8	-1 525	-79
Portugal, Irlande, Grèce	9,7	11,5	2 997	1 760
Autres	8,3	-8,1	-3 987	-2 202
dont : Pologne	7,7	-10,8	-402	-403
Russie	9,0	-6,3	832	-410
Europe	6,5	0,5	11 280	2 178

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

5. Hausse de la part des nuitées en hébergements marchands : une première depuis 2008

Les hébergements marchands, en perte de vitesse depuis la crise, bénéficie en 2012 d'un nouveau souffle (*tableau 7*). En effet, le nombre des nuitées dans ce type d'hébergement a augmenté de 3,3 % en 2012, un rythme plus élevé que celui des nuitées dans leur ensemble (+ 2,4 %). Ce retournement de tendance, s'il se confirmait, serait un signe encourageant pour l'augmentation du montant des recettes du tourisme, ce poste de la balance des paiements étant étroitement lié au mode d'hébergement choisi par les touristes.

Compte tenu de la part des nuitées en hébergements marchands (68 % du total des nuitées des touristes étrangers en France), en 2012, la quasi-totalité (plus de 90 %) de la hausse des nuitées en France des touristes étrangers concerne des nuitées marchandes.

Tableau 7 : Évolution des nuitées en hébergement marchand entre 2006 et 2012

	Total des nuitées		Nuitées marchandes		
	Nombre (en millions)	Évolution (en %)	Nombre (en millions)	Évolution (en %)	Part dans le total des nuitées (en %)
2006	513,7	2,2	358,8	4,1	69,8
2007	536,3	4,4	373,3	4,0	69,6
2008	526,2	-1,9	366,3	-1,9	69,6
2009	512,2	-2,7	353,4	-3,5	69,0
2010	525,3	2,6	357,9	1,3	68,1
2011	564,3	7,4	379,6	6,0	67,3
2012	577,7	2,4	391,9	3,3	67,8

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

Tableau 8 : Nuitées en hébergement marchand selon le continent ou le pays d'origine

	Nombre de nuitées marchandes en 2012 (en millions)	Part des nuitées marchandes de la zone dans l'ensemble des nuitées marchandes en 2012 (en %)	Part des nuitées marchandes de la zone dans l'ensemble des nuitées en 2012 (en %)	Variation 2012/2011 du nombre de nuitées (en milliers)	Variation 2012/2011 du nombre de nuitées marchandes (en milliers)	Évolution des nuitées marchandes 2012/2011 (en %)	Contribution à l'évolution des nuitées marchandes 2012/2011 (en points de %)
Europe	308,6	78,7	69,0	11 280	9 321	3,1	2,5
Allemagne	57,4	14,6	68,1	3 922	1 733	3,1	0,5
Royaume-Uni	53,3	13,6	65,6	84	-611	-1,1	-0,2
Pays-Bas	39,0	10,0	78,9	-136	-867	-2,2	-0,2
Belgique	42,6	10,9	71,8	2 715	4 515	11,8	1,2
Italie	34,5	8,8	76,3	28	940	2,8	0,2
Espagne	21,0	5,4	68,1	3 409	2 684	14,6	0,7
Grèce, Irlande, Portugal	9,6	2,5	56,2	2 997	31	0,3	0,0
Amérique	41,4	10,6	71,9	-1 271	450	1,1	0,1
Asie	22,5	5,8	69,9	3 309	3 363	17,5	0,9
Océanie	7,9	2,0	77,9	-173	8	0,1	0,0
Afrique	11,6	3,0	38,1	206	-801	-6,5	-0,2
Total	391,9	100,0	67,8	13 350	12 341	3,3	3,3

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

L'augmentation de la part des nuitées en hébergements marchands s'observe pour toutes les clientèles continentales sauf l'Afrique (*tableau 8*). Pour les clientèles européennes, américaines et asiatiques, la part des nuitées marchandes dans le total de leurs nuitées est proche de 70 %. Les clientèles d'Océanie et d'Afrique sont atypiques : la part des nuitées marchandes est plus élevée pour la première clientèle (près de 80 %), alors que celle des touristes en provenance des pays d'Afrique est particulièrement faible : 38,1 %, du fait des liens historiques et culturels entre ce continent et la France. En outre, cette part est en recul : en 2012, le nombre des nuitées marchandes des touristes originaires d'Afrique diminue de 6,5 % alors que le nombre total de leur nuitées augmente de 0,7 %.

6. Hausse de 6,3 % des dépenses des touristes étrangers en 2012, du fait notamment d'une dépense par nuitée plus importante

En 2012, la dépense des touristes étrangers en France s'établit à 35,8 milliards d'euros, en croissance de 6,3 % (*tableau 9*). Cette croissance résulte d'abord de celle de la dépense par nuitée (+ 3,8 %) devant celle du nombre des nuitées (+ 2,4 %) (*tableau 10*).

La croissance de la dépense s'observe pour chaque clientèle continentale, avec néanmoins une ampleur variable : elle est modérée pour la clientèle européenne (+ 2,7 %) et plus forte pour les touristes américains (+ 19,4 %), d'Asie (+ 19,6 %) et surtout d'Océanie (+ 32,8 %).

En outre, selon les clientèles, l'impact respectif de l'évolution de la dépense par nuitée et celle du nombre de nuitées est très variable. Ainsi, s'agissant de la clientèle européenne, l'évolution de la dépense s'explique intégralement par celle des nuitées. Au contraire, la très forte croissance de la dépense des clientèles américaine et d'Océanie résulte totalement de celle de la dépense par nuitée (*tableau 11*). Avec la clientèle asiatique, les deux effets ont joué : hausse des nuitées et de la dépense par nuitée.

L'évolution de la dépense par nuitée n'est pas directement proportionnelle à l'évolution de la part des hébergements marchands mais lui semble néanmoins corrélée. Ainsi, la dépense par nuitée de la clientèle d'Europe stagne (+ 0,1 %) en 2012, et la part des nuitées marchandes est quasiment stable, tandis que la clientèle d'Asie, dont la part de l'hébergement marchand augmente de 5,5 %, enregistre en 2012 d'une augmentation de sa dépense par nuit de 7,4 %.

Tableau 9 : Dépense des touristes étrangers en France selon la zone d'origine

	Dépense des touristes (en milliards d'euros) 2012	Part dans l'ensemble en 2012 (en%)	Évolution 2012/2011 (en%)	Contribution à l'évolution 2012/2011 (en points de %)
Europe	26,4	73,8	2,7	2,1
Allemagne	5,4	15,1	5,2	0,8
Russie	0,4	1,2	28,9	0,3
Autres	20,6	57,5	1,6	1,0
Amérique	4,6	12,8	19,4	2,2
États-Unis	2,1	5,9	9,7	0,6
Canada	0,7	2,0	15,4	0,3
Brésil	1,1	3,0	54,5	1,1
Asie	2,1	6,0	19,6	1,0
Chine	0,6	1,7	20,1	0,3
Japon	0,4	1,1	42,8	0,3
Inde	0,1	0,4	59,4	0,1
Océanie	0,9	2,5	32,8	0,7
Afrique	1,7	4,9	6,3	0,3
Afrique du Nord	1,0	2,9	4,9	0,1
Total	35,8	100	6,3	6,3

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

Tableau 10 : Évolution 2012/2011 de la part de l'hébergement marchand, de la dépense quotidienne, des nuitées et de la dépense, selon le continent d'origine

	Évolution de la part de l'hébergement marchand dans l'ensemble des nuitées (en %)	Évolution de la dépense par nuitée (en %)	Évolution des nuitées (en %)	Évolution de la dépense (en %)
Europe	0,5	0,1	2,6	2,7
Amérique	3,3	22,1	-2,2	19,4
Asie	5,5	7,4	11,4	19,6
Océanie	1,8	35,1	-1,7	32,8
Afrique	-7,1	5,6	0,7	6,3
Monde	0,9	3,8	2,4	6,3

Source : EVE (Dgcis, Banque de France). Résultats 2012 provisoires.

Tableau 11 : Dépense journalière selon la zone d'origine

	Dépense par nuitée (en euros)		Évolution 2012/2011 (en %)
	2011	2012	
Europe	59,0	59,1	0,1
Allemagne	63,9	64,0	0,3
Russie	65,3	72,7	11,4
Autres	57,8	57,6	-0,2
Amérique	65,0	79,4	22,1
États-Unis	63,1	77,5	22,9
Canada	61,6	69,7	13,2
Brésil	87,5	107,9	23,4
Asie	61,7	66,3	7,4
Chine	63,4	58,6	-7,6
Japon	70,0	84,3	20,4
Inde	44,0	74,4	69,0
Océanie	66,4	89,7	35,1
Afrique	54,3	57,4	5,6
Afrique du Nord	49,6	51,6	4,0
Total	59,6	61,9	3,8

Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

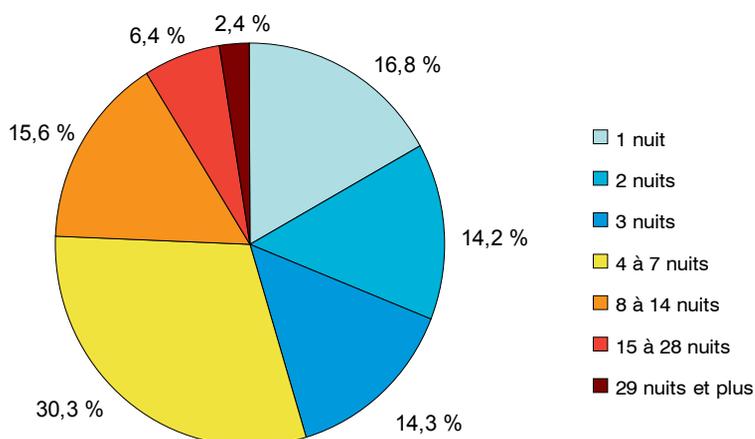
Annexe

En moyenne, les touristes étrangers restent une semaine en France

Les séjours en France qu'effectuent les touristes venus d'Europe sont en moyenne plus courts (6,5 jours) que ceux des clients plus éloignés géographiquement (*tableau 5b*). Cependant la distance n'est pas le seul facteur qui influe sur la durée de séjour, les habitudes de voyages et les liens qui existent avec la France jouent également un rôle majeur. Ainsi, les touristes en provenance d'Afrique, qui ont fréquemment des proches en France, ont l'opportunité d'y rester plus de temps. Ils y restent de fait deux fois plus longtemps (14,7 nuits) que la moyenne des touristes internationaux (7,0 nuits). Les touristes d'Asie, qui réalisent fréquemment des circuits en Europe, ne restent qu'une nuitée et demie de plus (8,1 nuits), en moyenne, que les touristes européens.

En 2012, trois quarts des séjours effectués par les clientèles étrangères durent au plus une semaine. Les séjours de 8 à 14 nuits, plus courants chez les clientèles extra-européennes, sont choisis par 15,6 % des touristes. Enfin, les séjours de 15 nuits ou plus ne concernent que 8,8 % des arrivées.

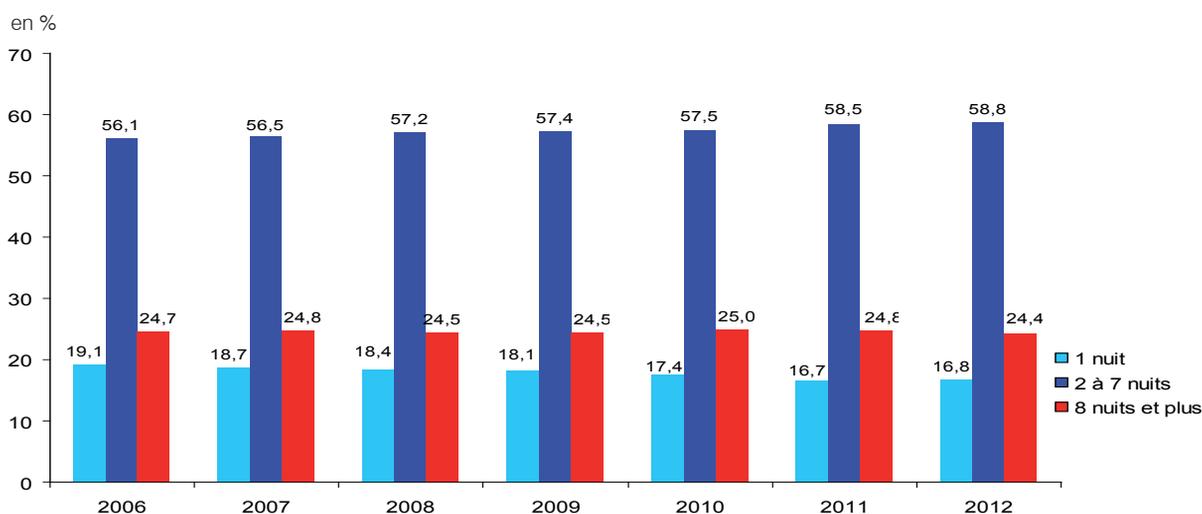
Graphique 1 : Les voyages des touristes étrangers en France en 2012 selon leur durée



Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.

Alors que les séjours d'une nuit sont en baisse tendancielle, ceux de 2 à 7 nuits ont une part qui progresse depuis 2006. Par ailleurs, les séjours de plus d'une semaine représentent, quant à eux, une part relativement stable des arrivées : 24,4 % en 2012.

Graphique 2 : Évolution de la répartition des voyages des touristes étrangers en France selon leur durée



Source : EVE (Dgcis, Banque de France), résultats 2012 provisoires.